

meurtrier, loin de leurs familles, en proie à toutes les horreurs de la nostalgie et de la misère !

En prison, les détenus étaient distribués un peu suivant les différentes classes de la société auxquelles ils appartenaient. M. Pacaud fut conduit au second étage de l'aile sud-est, où étaient enfermés un grand nombre de jeunes Patriotes appartenant aux professions libérales ou au commerce. Là se trouvaient les infortunés Chevalier de Lorimier, le capitaine Robert, vieux soldat de Châteauguay ; le notaire Decoigne, Hindelang, et les deux premières victimes du sanglant dénoûment de ce drame, Cardinal et Duquet, — qui tous périrent sur l'échafaud.

La plupart dépassaient à peine vingt ans.

Cette jeunesse ardente ne se faisait pas illusion sur le sort qui lui était réservé ; mais elle trouvait dans son exaltation patriotique et dans la sincérité de ses convictions, une source de gaieté et de bonne humeur qui fit toujours l'étonnement de ses geôliers et de ses ennemis.